



## Hommage interdit à un chahid

Une association agréée de Khemis Miliana, dans la wilaya de Aïn Defla, prévoyait d'organiser une conférence en hommage au chahid M'hamed Bougara, à l'instar d'autres activités que cette association a pour habitude d'organiser à longueur d'année.

Le hic est que, cette fois, cette activité a été interdite par le wali de Aïn Defla suite à des protestations de ... l'ONM !

L'Organisation des moudjahidine estimant qu'elle était seule habilitée à organiser ce genre de manifestation et que, donc, l'hommage au chahid relève de son monopole !

### DIGOUTAGE Par Arris Touffan

## Khelil et le foot

Chakib Khelil endosse la casaque de la victime. Remarque ça lui va bien. Un peu long sur les manches, mais disons que ça va.

S'exprimant sur l'affaire Khelil, son verdict est simple. S'il avait joué au foot avec le ci-devant général Toufik, rien de tout ceci ne lui serait arrivé. Un peu hors-jeu quand même. Il aurait fallu qu'il joue au foot aussi avec les juges italiens.

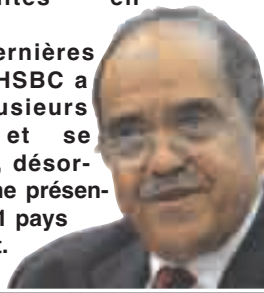
A. T.  
arrisetouffan@yahoo.fr

### HSBC SUR LE DÉPART ?

Le groupe financier HSBC est en passe de quitter l'Algérie, en raison de la faible rentabilité de ses opérations bancaires dans le pays.

Selon plusieurs sources, une étude dans ce sens a été élaborée et a montré les limites des opportunités en Algérie.

Ces dernières années, HSBC a fermé plusieurs filiales et se contente, désormais, d'une présence dans 71 pays seulement.



### CONCURRENCE POUR NAFTAL

Le marché des pneumatiques commence à inquiéter sérieusement Naftal, qui se retrouve face à une concurrence de plus en plus rude.

Naftal était en compétition avec des importateurs algériens aux ressources limitées. Mais, depuis quelques années, de grosses cylindrées ont envahi le marché algérien.

On apprend, en ce sens, que le puissant groupe français Bernard Hayot (GBH, distributeur en Algérie de la marque Scania) compte se lancer dans la commercialisation des pneumatiques.



### FORCING ITALIEN

Les Italiens sont décidés à exporter, vers l'Algérie, leur modèle de la Protection civile pour les catastrophes naturelles.

Les adeptes du plan Friuli ont prévu une rencontre avec le délégué national aux risques majeurs auprès du ministère de l'Intérieur algérien pour lui expliquer les vertus de ce plan, avec en prime, une visite guidée au siège de la Protection civile régionale de Palmanova.



### Un jour, un sondage



Les félicitations adressées par Bouteflika à Ouyahia constituent-elles, à votre avis, un désaveu à Ammar Saâdani ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

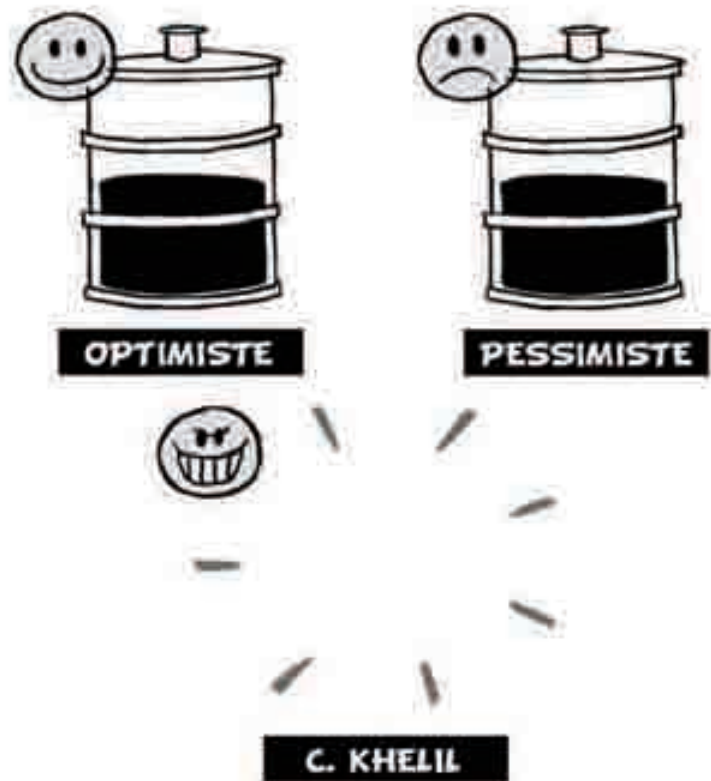
Pensez-vous que Ammar Saâdani a encore la mainmise sur le FLN ?

#### Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
34,4%	56,8%	8,9%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com



### SOIT DIT EN PASSANT

## Sortir couvert !

Il est des jours comme ça où en lisant certaines réactions de lecteurs par mail, je réalise que, y compris en communiquant de façon privée, la personne qui m'écrit éprouve, quelquefois, le besoin de truffer son texte de fautes. On en devine, assez vite, le mobile. Ne pas être repéré ! C'est terrible de faire autant dans la paranoïa. Tordre son écriture pour à la fois dire ce que l'on veut et ne pas apparaître sous sa véritable identité. J'avais cru, avant d'en recevoir de façon donc tout à fait confidentielle, qu'il n'y avait que les réseaux sociaux qui regorgeaient de profils plus ou moins bizarres. Eh bien, non ! Même quand on commu-

nique par courriel, il arrive que l'on n'y aille pas franchement. Questions. Pourquoi écrire dans ce cas ? Quel effet espère-t-on obtenir si l'on y va à reculons ?

A quoi sert une correspondance qui perd de son intérêt dès lors que celui qui la reçoit ne sait pas de qui elle émane ? Il y a une différence entre celui ou celle qui préfère rester anonyme et qui signe «Un lecteur assidu», sans doute, par timidité ou parce que peu habitué(e) à s'épancher, mais qui en éprouve, parfois, l'envie ou le besoin et celui ou celle qui va user d'un pseudo, pour se donner tous les moyens de vous gratifier d'insultes.

Au-delà du profil qui est travesti, je me demande à quoi rime d'écrire en pataouète ? On se doute, bien évidemment, que tout le monde ne maîtrise pas la langue dans laquelle il s'exprime. Mais je fais, là, allusion à celles et ceux qui abusent de ce procédé pour ne pas divulguer leur identité ou s'exposer aux railleries de tiers.

Plusieurs de mes amis affirment que certains services de renseignement, spécialisés, par exemple, dans le noyautage des réseaux sociaux, interviennent, sous le couvert de pseudonymes ou de faux profils. Ils auraient pour mission de mieux gérer ce qu'ils comptabilisent comme des dérives ou de continuer à user d'un pou-

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



voir, autoritaire, de dissuasion qu'ils pensent infaillible. Il arrive, parfois, que l'on ne sache pas aborder les autres en les regardant droit dans les yeux. Il faut se faire coacher les amis ! Le terme est très à la mode.  
M. B.